

Lettre de motivation pour la bourse de la Fondation Vallet 2023-24

Madame, Monsieur,

J'ai l'honneur de présenter ma candidature pour le renouvellement de la bourse Vallet que j'ai eu la chance d'obtenir l'année dernière et qui m'a permis de finir avec succès ma deuxième année de scolarité à la Fémis en section Montage et de passer en troisième année d'études.

Ayant déjà fait une formation en cinéma en Russie à l'École du nouveau cinéma à Moxeau en réalisation et en montage, j'ai quitté mon pays natal six mois avant le début de la guerre pour devenir une professionnelle de niveau international. Étant donné que depuis mon adolescence j'étais fascinée par la culture française et que je parlais déjà français, pour moi le choix de partir en France était évident. J'ai réussi le concours à la Fémis et depuis ce moment-là, c'est l'histoire de mon intégration qui commence.

La première année n'était pas facile compte tenu de la différence des conditions de vie entre la France et la Russie, de la rupture forcée avec ma famille et de la nécessité de se créer une nouvelle vie à partir du zéro. Et le début de la guerre n'a fait qu'augmenter mon angoisse et mon inquiétude pour l'Ukraine aussi bien que pour mon propre pays. À part cet aspect psychologique, la guerre signifiait aussi la coupure totale de mes sources financières, vu que mes parents ne peuvent plus me faire aucun transfert bancaire depuis la Russie. C'est pour cette raison que la bourse de la Fondation Vallet de 2022-23 était ma ressource principale de vie à Paris l'année dernière, et l'espoir de l'obtenir cette année a une grande importance pour moi.

Contrairement à ma première année en France, l'année scolaire 2022-23 pour moi a été marquée par une intégration beaucoup plus réussie et profonde à la fois sur le plan social, académique et professionnel. À l'école, à part des cursus et des exercices liés aux aspects techniques de montage, j'ai eu l'occasion de travailler sur deux courts métrages réalisés par mes collègues de la promotion, mais aussi de monter un long métrage documentaire d'un réalisateur diplômé cette année qu'il a tourné l'hiver dernier en Ukraine. C'était trois expériences très différentes parce que la durée de montage, la spécificité du projet, la personnalité de deux réalisateurs et une réalisatrice étaient très variées, mais tous les trois projets m'ont énormément apporté, dans le sens du savoir faire, mais aussi dans le sens humain. Ce que j'ai apprécié le plus et ce qui était le garant de mon grand engagement, c'était le fait que chaque fois je sentais l'importance du film en question et que je défendais les mêmes valeurs que son réalisateur ou sa réalisatrice (dans le cinéma, mais aussi dans la vie), et je suis devenue très amie avec tous les trois. J'espère que nous continuerons à travailler ensemble dans l'avenir.

Malgré que j'aie pas eu beaucoup de temps à passer en dehors de l'école, j'ai eu la chance de rencontrer d'autres cinéastes, notamment, des anciens étudiants de Fresnoy (des Français, des Russes et des Grecs) avec qui j'aimerais bien être amis et travailler sur des projets communs plus tard. Je trouve que c'est la manière la plus saine et la plus efficace de faire du cinéma, quand ton implication repose sur une vision du monde partagée.

En parallèle, le fait que pendant cette année je me suis fait pas mal d'amis qui s'intéressent aussi à mes idées et mes démarches artistiques, m'a permis de lancer quelques projets personnels en tant que scénariste et réalisatrice. Ainsi, il y a quelques mois j'avais commencé à écrire un court métrage que j'ai préparé tout l'été et que je réalise actuellement avec mes amis de l'école, mais aussi avec d'autres personnes que j'ai rencontrées récemment. C'est l'histoire d'un jeune médecin qui, malgré ses problèmes dans la vie, s'occupe d'un jeune graffeur souffrant de la toxicomanie. L'envie de faire ce film est basée sur de vraies rencontres (avec le médecin en question et avec un groupe de graffeurs) et va intégrer des méthodes de tournage documentaire malgré l'histoire fictionnelle.

En ce qui concerne mes projets à venir, je veux bien continuer à réaliser des films parallèlement avec mes études en montage à la Fémis parce que pour moi la pratique du tournage représente la façon la plus efficace d'apprendre différents aspects de la fabrication des films. J'ai déjà un autre scénario écrit qui explore le potentiel de dialogue en tant que l'élément de base de la dramaturgie et qui implique une grande recherche ensemble avec des comédiens.

Un autre projet que je prépare pour l'année prochaine va être réalisé dans le cadre de l'exercice trucage prévu pour les étudiants monteurs en troisième année. J'espère que ce film me permettra d'élaborer mes compétences en effets spéciaux ainsi qu'en animation 3D.

Pourtant, il ne s'agit pas pour moi d'abandonner ou de mettre à côté mon travail en tant que monteuse. Dès la rentrée, je commence à monter un court-métrage hors cursus réalisé par l'un de mes camarades de l'école qu'il a tourné cet été. Plus tard, dans le cadre du cursus de l'école, je vais être monteuse du film de 3ème année (un court métrage fiction) d'un des élèves réalisateurs avec qui j'ai toujours eu envie de travailler, vu notre vision du cinéma commune, et enfin j'en aurai l'occasion.

Si j'essaie d'analyser mon parcours ici en France, je peux dire que depuis ces deux ans, j'ai beaucoup grandi, en me transformant d'une élève assidue et passionnée en une ~~prof~~ jeune professionnelle plus expérimentée et sûre de ce qu'elle fait et pourquoi, de ce qu'elle revendique dans le cinéma et dans la vie en tant que valeurs humaines et esthétiques. Je suis particulièrement ravie que ces deux ans à Paris m'aient permis de réévaluer l'importance de l'amitié, l'intérêt de passer le temps avec les gens, de partager de l'expérience, de travailler en équipe, de chercher ensemble. En Russie je me sentais assez solitaire, souvent entourée

de gens avec qui j'avais très peu de choses en commun. Et aujourd'hui, en passant en troisième année à la Fémis, je suis très reconnaissante pour cette immense expérience de vie et de travail que je suis en train de vivre actuellement et j'ai très hâte de ce que l'année prochaine va m'apporter en termes de rencontres et de connaissances.

Pour conclure, je tiens à vous remercier, Madame, Monsieur, pour votre intérêt accordé à ma candidature et pour cette possibilité de continuer à vivre et à étudier en France malgré ma situation financière précaire.

